

ÉLECTIONS EUROPÉENNES (J-10)

Le rêve d'une Europe qui parle l'espéranto

Les Espérantistes sont de nouveau là, aux élections européennes, la foi chevillée au corps. Sur leur liste figure Jean-Claude Roy, Amiénois et traducteur d'espéranto.

Vocdoni por Esperanto. Traduisez : voter pour l'espéranto. Comme chaque fois depuis 2004, les Espérantistes sont de nouveau dans la course aux européennes. Liste inclassable avec un signe particulier, tous parlent - avec des sonorités espagnoles voire russes - la langue inventée en 1887 par Zamenhof, un médecin polonais. Passant pour de doux rêveurs, ils voient au contraire dans l'espéranto une chance de relance de l'Europe, grâce à une « langue commune écologique et équitable ».

Domicilié à Salouël, près d'Amiens - une ville au passé espérantiste méconnu -, Jean-Claude Roy, 63 ans, fait partie de ces espérantophones du parti Europe Démocratie Espéranto. Ancien ingénieur chez Orange, le président de l'Association Espéranto 80 découvre il y a une trentaine d'années cette langue « agglutinante », où les mots se combinent à partir d'un nombre limité de racines, suffixes et préfixes.

ÉLECTIONS
EUROPÉENNES
2019



Jean-Claude Roy, pas peu fier de l'Allée de l'Espéranto à Salouël.

« L'espéranto est très facile. J'ai appris seul et je me sens vraiment bilingue », explique le Salouaisien, qui anime des ateliers pour une vingtaine de personnes, chaque semaine, dans sa commune. « Grâce à l'espéranto, je parle aussi bien avec un Croate qu'avec un Indonésien à l'autre bout du monde. »

En 2015, s'est déroulé à Lille le centième congrès mondial d'espéranto avec 3 000 personnes pendant une semaine. Pour autant, le mouvement peine à se développer. « L'espéranto n'est pas la langue des aéroports. Il n'y a rien à gagner... », grince Vincent Courouble, espérantiste à Marseille-en-Bauvaisis (Oise).

L'EUROPE INFÉODÉE À L'ANGLAIS, LA LANGUE DES ÉLITES

Il y a quelques années, il propose un cycle de cours à l'Institut universitaire Tous Ages de Beauvais sur la genèse de ce mouvement. Mais « on m'a ri au nez... », déplore Vincent Courouble. « Il y a une sorte de malentendu. L'espéranto passe pour un peu fou, alors qu'il a au contraire une véritable histoire. »

Les espérantistes restent pourtant résolument du côté des minorités. « Nous sommes inféodés à l'anglais, la langue des élites. A force de s'adresser aux élites, l'Europe finira par exploser », prédit Jean-Claude Roy. Pour les espérantophones, imposer l'espéranto à l'école représenterait encore un gain de temps et d'argent considérable dans les apprentissages, alors que les jeunes Français restent fâchés avec l'anglais pourtant majoritairement étudié. En 2014, 124 électeurs d'Amiens - et un millier en Picardie - avaient voté pour la liste espérantiste. ■

PASCAL MUREAU

QUAND L'AMIÉNOIS JULES VERNE ÉTAIT UN ESPÉRANTISTE CONVAINCU

L'événement est un peu tombé aux oubliettes de l'Histoire... Le 5 juin 1910, c'est à Amiens que les Espérantistes du Nord tiennent leur premier congrès fédéral. Le lien entre Amiens et l'espéranto remonte en fait à sept ans plus tôt. Il s'appelle Jules Verne... En 1903, l'écrivain visionnaire, deux ans avant sa mort, est vice-président d'honneur de la première association locale consacrée à l'apprentissage de cette langue. Avant de disparaître, Jules Verne, fervent défenseur de l'espéranto comme nouvelle langue internationale, a d'ailleurs commencé la rédaction d'un livre (*Voyage d'Études*) où il raconte l'épopée d'une mission parlementaire au Congo, où l'espéranto a commencé à essaimer. Plus proche de nous, ce sont deux maires de

Salouël qui ont pratiqué l'espéranto. Et depuis 2018, la commune compte une allée Espéranto. Mais c'est depuis 1931 qu'Amiens possède sa rue Zamenhof. L'association Espéranto 80 mène actuellement un gros travail avec la Maison Jules-Verne pour faire ressurgir le passé. Le programme débutera en décembre 2019, avec des animations et une pièce de théâtre mettant en scène Jules Verne et Ludwik Zamenhof. Il se poursuivra en février et mars 2020, cette fois avec des expositions et des conférences consacrées à l'espéranto comme langue au service de la paix. L'occasion de redécouvrir l'ouvrage de Lionel Dupuy, enseignant et spécialiste de l'écrivain enterré à Amiens, intitulé *Jules Verne espérantiste* !

AGRICULTURE

Un plan pour la filière sucre

ABLAINCOURT-PRESSOIR Dans la salle municipale qui abrite l'assemblée générale de la confédération générale des planteurs de betteraves (CGB) de la Somme, le climat est morose. Il y a des raisons : le rendement de la campagne 2018 a été mauvais, les prix s'effondrent (environ 18 € la tonne pour un betteravier d'Épeville contre 23,30 € l'an dernier) et les industriels sévissent avec des annonces de fermeture de sites. Pourtant, la communication est optimiste. Que ce soit sur le prospectus programmatique ('La betterave toujours une plante d'avenir'), sur la bannière derrière la tribune ('En-

semble, encore plus forts pour notre avenir') et bien sûr dans les discours. Dominique Fievez, le président de la CGB Somme : « Je veux bien entendre la morosité ambiante mais il y a des défis à relever, il ne faut pas tomber dans la sinistrose. » Franck Sander, le président national : « Nous avons quitté une zone de confort, la période est moins stable mais pérenne. Il faut s'adapter à ce nouveau challenge. » Pour appuyer cet optimisme, Franck Sander a osé devancer la communication gouvernementale en évoquant un plan pour la filière sucre lancé avant l'été selon lui. Il en a dévoilé quelques détails devant la cen-

taine de planteurs présents. « Le gouvernement a pris conscience de la situation de la filière, il va y avoir des propositions sur deux volets. Du côté des planteurs d'abord en accompagnant au maximum la recherche pour offrir des betteraves plus résistantes à meilleur rendement tout en réduisant la part des produits phyto utilisés. C'est le sens du projet Aker notamment. Du côté des industriels ensuite, en augmentant le taux d'incorporation du bioéthanol dans l'essence. C'est une solution pour répondre à la crise du pouvoir d'achat, c'est propre et c'est produit localement », a défendu le président de la CGB. ■ HUGUES CHAIGNEAU

L'ACTUALITÉ EN FLASH

À NOS LECTEURS

Les grandes dates de l'histoire de France

L'offre est exceptionnelle et ne va pas durer ! Il faut vite en profiter. Le *Courrier picard* met en vente deux hors-série au prix de 7,90 € à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 25 juin seulement. Les 100 grandes dates de l'histoire de France, tome 1 et 2 ont tous deux connu un succès considérable en kiosque. Pour satisfaire les lecteurs qui nous les redemandent, le *Courrier picard* met en vente les deux numéros pendant une période limitée à un prix compétitif. Chaque numéro était jusqu'ici vendu au prix de 5,90 €. Là, les deux tomes sont proposés, ensemble, à 7,90 € seulement !

Rappelons que le tome 1 traverse en cent dates l'Antiquité et le Moyen Âge pour se terminer au XIX^e siècle. Le tome 2, quant à lui, détaille les XX^e et XXI^e siècles. Cette offre groupée est limitée en numéros. Elle est disponible chez tous les distributeurs habituels.